

LES LÉPREUX DE TRACADIE.

Ah! little think the gay licencious proud,
Whom pleasure, power and affluence surround...
Ah! little think they while they dance along...
How many pine?... how many drink the cup
Of bateful grief!... how many shake
With all the fiercer tortures of the mind!

(THOMPSON'S SEASONS, *The Winter.*)

Je rentrais plein de rage dans ma demeure, en criant :
" Malheur à toi, Lépreux ! malheur à toi ! " Et comme
si tout avait contribué à ma perte, j'entendis l'écho qui,
du milieu des ruines du château de Bramafan, répéta
distinctement : " Malheur à toi ! " Je m'arrêtai, saisi
d'horreur, sur la porte de la tour, et l'écho faible de la
montagne répéta longtemps après : " Malheur à toi ! "

(XAVIER DE MAISTRE, *Le Lépreux de la cité d'Aoste.*)

Il y a longtemps qu'on le dit, le Bas-Canada est l'instrument dont se sert la Providence de Dieu pour évangéliser la terre de l'Amérique, instruire les ignorants, secourir les pauvres, soigner les malades, élever les enfants dans le bon chemin, sur la face de cet immense continent. Au Chili, au Brésil, au Pérou, dans l'Orégon, à la Rivière Rouge, à Terre-neuve, jusque dans les immenses steppes glacées de l'Amérique russe et de la Baie d'Hudson, le Canada envoie des évêques, des prêtres, des missionnaires, des religieux, des religieuses, exercer toutes les œuvres de la charité chrétienne, et faire connaître partout les descendants des héros et des martyrs qui ont jadis fondé cette colonie de la Nouvelle-France. Même aujourd'hui, notre pays ne cesse de vérifier la remarque que je viens de faire ; par là, il continue l'entreprise commencée par Jacques-Cartier et ses compagnons, continuée par Champlain et Mgr. de Laval; entre-